

**Situation en PACA**

Actuellement, 16 stations sont connues ; les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Alpes-Maritimes sont les plus favorables à l'espèce avec respectivement 10 stations totalisant 3 500 ha et 4 grandes stations totalisant 5 200 ha. Dans chacun des départements du Var et du Vaucluse, en limite sud et ouest de l'aire de l'espèce, on ne trouve qu'une seule station d'une centaine d'hectares (dont la station du Mont Ventoux, singulière génétiquement). En fonction des recherches déjà effectuées et des difficultés à rencontrer l'espèce, il est très probable que de nouvelles populations restent à découvrir en particulier dans le département des Alpes-de-Haute-Provence qui offre le plus de potentialités pour l'espèce.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu



Ecologie & principaux habitats

























La Vipère d'Orsini est une petite vipère inféodée essentiellement aux pelouses sèches steppiques des étages montagnard et subalpin situées entre 900 et 2 200 m d'altitude, sur les crêtes et les plateaux xériques. Son milieu végétal de prédilection est constitué de pelouses alternant avec des arbustes au port souvent en coussinet et des affleurements rocheux calcaires, fracturés et offrant des abris. Le Genévrier nain est l'arbuste qui caractérise le mieux le biotope de la Vipère d'Orsini dans les Alpes du Sud.

Elle n'est active que 3,5 mois et à 5,5 mois par an et la pause hivernale intervient généralement en octobre après une période de mauvais temps. Elle est surtout active aux premières heures de la journée, ainsi que les 2 ou 3 heures précédant le coucher du soleil, durant lesquelles elle se nourrit presque exclusivement d'orthoptères (sauterelles et criquets). Les heures les plus chaudes sont passées à l'abri du soleil, sous une pierre, dans une fissure de rocher ou sous un buisson épais.

Etat de conservation en France

| MEDIT | ALPIN |
|---------|---------|
| mauvais | mauvais |

Milieu important 
Milieu secondaire 

| | | |
|------------|--------------------------|---|
| Minéraux | sables meubles |  |
| | éboulis |  |
| | falaises |  |
| | grottes, mines |  |
| | vieux bâti |  |
| Herbeux | prairies humides |  |
| | prairies mésophiles |  |
| | pelouses sèches |  |
| Arbustifs | friches |  |
| | landes, fruticées |  |
| | garrigue / maquis ouvert |  |
| | garrigue / maquis fermé |  |
| Forestiers | forêt feuillus |  |
| | forêt résineux |  |
| | ripisylves |  |
| Humides | haies, arbres isolés |  |
| | petits cours d'eau |  |
| | grands cours d'eau |  |
| | mares |  |
| | étangs |  |
| | lacs |  |
| Agricoles | marais |  |
| | tourbières |  |
| | cultures |  |
| | canaux | |
| | fossés, talus | |



Mattoral à Genévrier nain, milieu de prédilection de la Vipère d'Orsini - PHOTO : V. RIVIERE



PHOTO : V. RIVIERE

Il s'agit de la plus petite Vipère d'Europe : sa taille varie de 15 cm à la naissance à 50 cm pour un très grand adulte. Au niveau de sa coloration, la face dorsale, foncée, est grise, brune ou olivâtre avec un fort zigzag noirâtre ; le dessous est blanc cassé ou gris clair avec quelques taches diffuses de couleur sombre.

Facteurs de vulnérabilité

- Populations isolées.
- Espèce liée à une faible gamme d'habitats.
- Faible fécondité.

Actions favorables

- Protéger et conserver les habitats favorables à l'espèce.
- Conserver des pratiques agropastorales traditionnelles.
- Eviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce.
- A l'écobuage traditionnel, préférer un brûlage dirigé en hiver, sur sol humide et par petites surfaces mosaïques.

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Réduction et destruction de son habitat par fermeture du milieu (déprise agricole), urbanisation et tourisme (station de ski, résidences secondaires).
- Prélèvement ou destruction de l'espèce (activités motorisées sur les pistes...).
- Pratique extensive et répétée du brûlage dirigé.

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

| Printemps | | | | Été | | | Automne | | | Hiver | | |
|-------------|-------|--------------|------|--------------------------|------|-------|-------------|------|------|-------|------|--|
| Mars | Avril | Mai | Juin | Juill. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. | Janv. | Fev. | |
| Hibernation | | Accouplement | | Naissances, alimentation | | | Hibernation | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |

Principaux risques d'incidences

| | Caractéristiques du projet | Sensibilité | Risques | Recommandations |
|--------|--|---------------|--|---|
| BRUIT | bruit (engins motorisés, chantier...) | Toute l'année | risque de dérangement et de destruction d'individus | Les risques majeurs sont l'altération des habitats propices à l'espèce lors de différents travaux d'aménagements ou d'entretien et les destructions/dérangements d'individus causés par ces travaux ou par la sur-fréquentation touristique (notamment engins motorisés et stations de ski...). |
| | fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...) | Toute l'année | risque de dérangement et de destruction d'individus | |
| EAUX | modification des eaux souterraines (pompage, pollution...) | | risque peu probable | |
| | modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...) | | risque peu probable | |
| SOLS | terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...) | Toute l'année | risque majeur de destruction d'habitats propices à l'espèce et de destruction/dérangement d'individus lors des travaux | |
| | forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings | Toute l'année | risque majeur de destruction d'habitats propices à l'espèce et de destruction/dérangement d'individus lors des travaux | |
| | modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...) | Toute l'année | risque si épandage massif dans secteurs favorables à l'espèce et riches en orthoptères | |
| | excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel | Toute l'année | risque majeur de destruction d'habitats propices à l'espèce et de destruction/dérangement d'individus lors des travaux | |
| VEG. | changement drastique de couvert végétal (défrichement, plantation...) | Toute l'année | risque majeur de destruction d'habitats propices à l'espèce et de destruction/dérangement d'individus lors des travaux | |
| DIVERS | rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...) | | risque peu probable <i>a priori</i> | |
| | ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques | Toute l'année | espèce relativement sédentaire mais risque de fragmentation des habitats et des populations (voiries) | |
| | mats, pylônes, câbles aériens, pâles | Toute l'année | risque de destruction/dérangement d'individus et d'altération des habitats propices à l'espèce lors de la phase de travaux | |
| | travaux en falaise | | risque peu probable | |
| | éclairage nocturne | | risque peu probable | |
| | barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces | Toute l'année | risque de fragmentation des populations | |

Liens utiles

DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.frFiches INPN : <http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche>Données naturalistes : www.silene.euDREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr